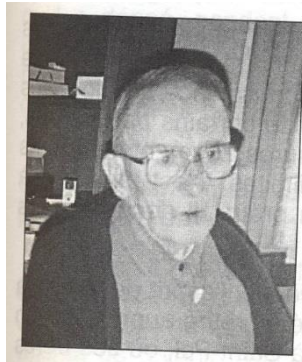




Guiriec Alphonse : Né le 11-08-1912 à Roscoff ; licence de théologie (Rome) 1936, prêtre, étudiant à Rome ; 1937, professeur au collège de Saint-Pol ; 1944, directeur au grand séminaire ; 1948, économiste du grand séminaire ; 1952, recteur de Pleyber-Christ ; 1953, doyen honoraire ; 1970, recteur de Plounéventer ; 1982, se retire au presbytère de Brasparts ; 1996, maison Saint-Joseph ; décédé le 13-05-1999.

Étude : *Quimper et Léon*, 1999 p. 357-358.



Extraits de l'homélie de M. l'abbé Vincent Daniélou aux obsèques de M. Alphonse Guiriec, en l'église Saint-Pierre à Saint-Pol-de-Léon le 15 mai 1999.

Alphonse Guiriec nous a quittés en la fête de l'Ascension : une coïncidence, mais nous pouvons aussi y voir un signe...

Les paroles que nous venons d'entendre (Matthieu 28, 16-20) sont les dernières lignes de l'évangile de saint Matthieu. La vie terrestre de Jésus est achevée ; il confie à ses disciples, à tout chrétien, à tout prêtre de tous les temps la tâche de poursuivre son œuvre. Nous pouvons essayer de lire la vie de notre frère Alphonse, et peut-être la nôtre, à la lumière de ces paroles si fortes.

« Les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre ». La Galilée, terre où les païens sont majoritaires, mais où la montagne rappelle que Dieu est présent ; le compagnonnage de Jésus sur terre est terminé ; c'est la Mission qui commence pour les disciples.

Plounéventer 16 mai 82

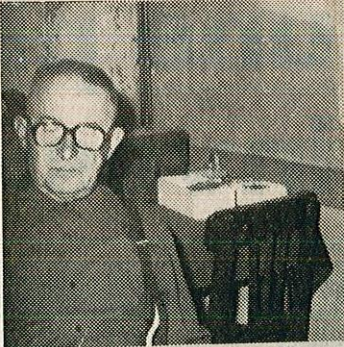
Le recteur Guiriec remplacé par l'abbé Goarzin

M. Jézéquel, maire de Plounéventer, et de nombreux paroissiens ne cachaient pas leur émotion, vendredi soir, à l'heure de saluer le départ du recteur Alphonse Guiriec.

Depuis douze années dans cette commune, l'abbé s'était lié d'amitié avec ses fidèles.

Aujourd'hui, sur décision de l'évêché, M. Guiriec va s'installer à Brasparts où il va rejoindre son frère, également prêtre. Tous deux vont assurer le service dans cette localité du Finistère central. Au presbytère de Plounéventer, l'on attend sous peu le remplaçant, en l'occurrence l'abbé Goarzin âgé de 69 ans, c'est-à-dire un an plus jeune que son prédécesseur.

M. Goarzin officiait auparavant à l'aumônerie de Guipavas.



PLOUNÉVENTER. — L'abbé Alphonse Guiriec va retrouver son frère à Brasparts.

Comme beaucoup d'entre nous, Alphonse Guiriec est né et a vécu longtemps en terre de chrétienté : Keravel, en Roscoff. Village venté...où le vent de l'Esprit soufflait aussi. Dans sa toute jeunesse, Alphonse a baigné dans un climat de travail où le courage et l'énergie de l'homme savaient cajoler une terre riche de promesses... Comment fut-il poussé vers le collège tout proche ?... Comment deux frères et un voisin allaient-ils suivre ses traces vers le séminaire ?... Il n'est pas sûr que le jeune prêtre de 1936, devenu « Romain », ait pu soupçonner à travers sa famille, ses paroisses de St Pol et de Roscoff, que Jésus avait convoqué ses disciples en Galilée, terre de mission, ni qu'il aurait aussi à découvrir la présence du Bien-Aimé sur des montagnes escarpées et parfois rudes à atteindre...

Nommé au Collège du Kreisker à Saint-Pol-de-Léon, Alphonse était le jeune professeur de lettres, décontracté, souriant... Mais ce n'était pas encore la Galilée !...

Brusquement il fallut combler des vides au Grand Séminaire de Quimper, un séminaire plein à craquer de séminaristes. Alphonse est nommé directeur, chargé de la deuxième année de philosophie.

Nous étions à la fin d'une époque en ce qui concernait l'Église comme le monde. Les structures du séminaire étaient assez hermétiques, et les séminaristes plutôt dociles ! Mais déjà le temps des doutes commençait à pointer... Alphonse fut heureux de quelques années de transition en retrouvant une tâche plus matérielle, mais très importante pour les jeunes estomacs : économe du Séminaire. Le nouvel économe aimait volontiers s'exercer à la conduite du tracteur dans les jardins du Séminaire !

Puis, ce fut le ministère paroissial, à Pleyber-Christ, pendant de longues années, puis à Plounéventer : deux paroisses de bonne réputation. Le jeune recteur, d'une quarantaine d'années, allait prendre conscience à la fois des richesses humaines et religieuses, de la foi solide de certains paroissiens, mais aussi de la fragilité d'un bon nombre. Les fissures augmentaient dans l'édifice : les « 30 glorieuses » avaient aussi leurs limites. C'est peut-être à cette époque que le doute a pénétré le cœur du prêtre. Il découvrait les terres de la Galilée, les terres de mission.

Lorsque la maladie et les handicaps sont survenus, l'esprit de famille a su faire face, particulièrement à Brasparts, où il s'était retiré auprès de son frère Eugène. Puis ce fut la Maison Saint-Joseph à Saint-Pol, où ses frères et sœurs lui ont témoigné tant d'affection, dans la compagnie des autres prêtres âgés ou handicapés. Tout au long de sa vie, dans la prière avec les jeunes séminaristes, comme avec son peuple en paroisse, avec ses frères dans leur retraite, Alphonse s'est prosterné devant Jésus, comme les premiers disciples pour accueillir la Parole du Maître, pour lui redire la foi de Thomas, même à travers ses doutes :

« *Mon Seigneur et mon Dieu* ».

Aujourd'hui, puissions-nous accueillir, à notre tour, ces dernières paroles de Jésus dans l'évangile de saint Matthieu : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. N'ayez pas peur ! », même à travers vos doutes et l'indifférence de bon nombre. Allez donc, sans crainte, dans vos terres de Galilée et vivez-y en disciples...

Quimper et Léon, 1999, p. 357.